

Ce 18 juillet 1944, jour du Grand Brûle, est encore un souvenir trop douloureux pour les anciens du village. Depuis la création du Sentier Mémoire de Pierre en 1989, ce moment de l'histoire n'a encore jamais pu être retranscrit.

Lorsqu'en 2007, un stock d'énormes pierres issues de la démolition du pont de la gare de Villereversure nous est offert, ce fut une évidence. Elles serviraient au Grand Brûle. Un 1er projet naît en 2009. Mais peut être trop ambitieux ou trop personnel, il ne fait pas l'unanimité au sein du groupe d'animation, ni parmi les anciens combattants. De plus, des contraintes techniques nous obligent à changer le lieu d'implantation.

Une nouvelle réflexion démarre en 2010 entre le groupe d'animation porteur du projet, les anciens combattants, l'Office nationale des Anciens Combattants (ONAC) et les représentants des 5 communes les plus proches. Les réunions s'enchaînent, il y aura bien un devoir de mémoire sur un site d'une envergure exceptionnelle. Le terrain est communal, face au Mont Myon, lieu central aux 6 hameaux de Cuisiat, Pressiat, Chevignat, Roissiat, Verjon et Poisoux.

De là, les réunions s'enchaînent, et c'est en janvier 2011 qu'une formidable entraide se met en place avec la participation des employés des 5 communes, les anciens combattants, les bénévoles du groupe d'animation, les habitants de Courmangoux : nettoyage du site, fauchage, débroussaillage, création d'une plateforme, et installation de plusieurs dizaines de tonnes de pierres pour la construction du site selon une maquette bien réfléchie.

Juillet 2011, tout est prêt pour la semaine annuelle de gravure du Sentier Mémoire de Pierre. C'est donc sur le site du Grand Brûle que tout naturellement nos artisans graveurs, sculpteurs, calligraphes, vont œuvrer pour que l'inauguration puisse avoir lieu le 14 juillet 2011.

A voir également : le Sentier Mémoire de Pierre

A Roissiat, les pierres ont de la mémoire, dans ce hameau de Courmangoux, ce sentier qui fait revivre l'histoire de la région en la gravant dans la pierre. Une balade étonnante au milieu des sculptures de toutes tailles et de toutes formes, historiques et poétiques.

C'est aussi une fenêtre ouverte sur de superbes paysages.

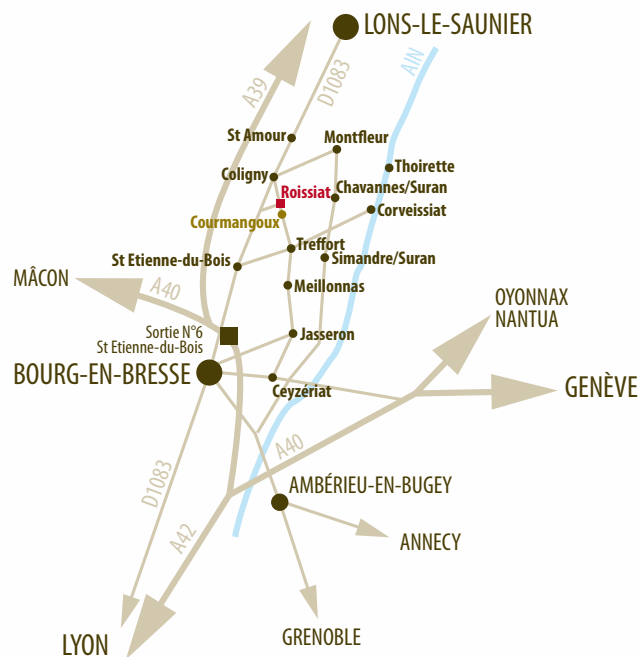
Départ : place de Roissiat - Distance : 800 m aller



Site et itinéraire du GRAND BRÛLE

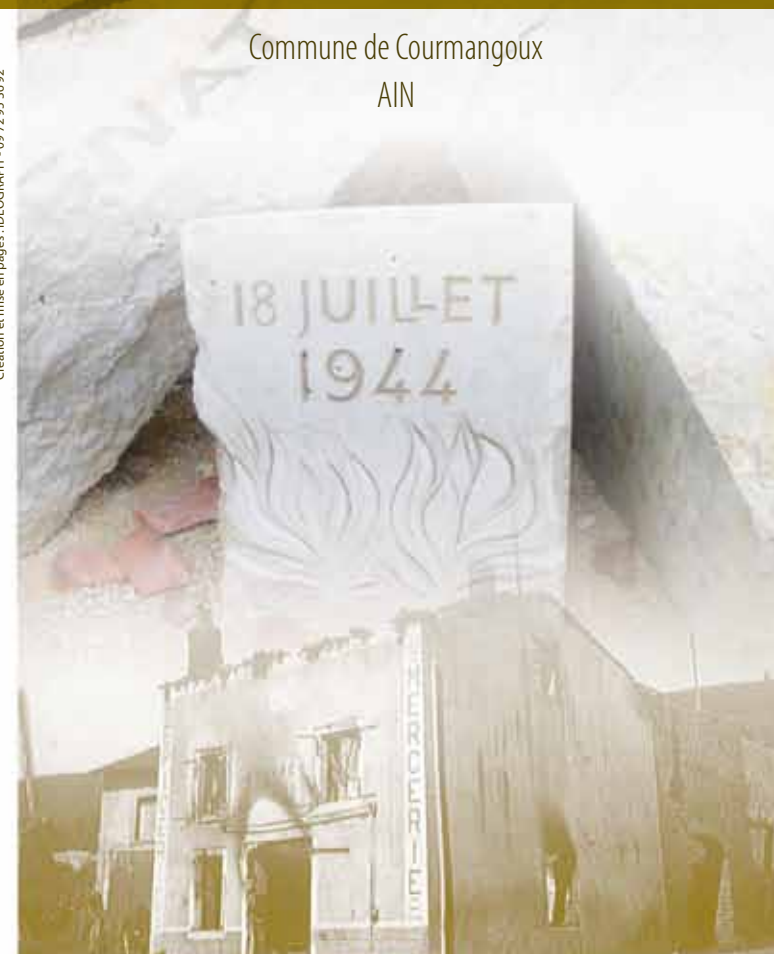
Site réalisé par :

- Les membres du Groupe d'animation en tant que Maître d'ouvrage, Maître d'œuvre et réalisateurs des travaux
- Le Rotary club pour la fourniture des pierres
- L'ONAC pour son aide morale et financière
- Les anciens combattants pour leurs aides morales et techniques
- Les 5 communes pour leurs aides techniques et financières
- Treffort Cuisiat - Pressiat - Courmangoux - Verjon - Val d'Épy
- La CUMA de St Etienne-du-Bois, l'entreprise CMTP pour le prêt de matériel
- Jérôme DUPASQUIER des archives départementales pour ses connaissances historiques
- Et tous les artisans graveurs et sculpteurs pour la beauté du site.



Création et mise en pages : IDEOGRAPH - 09 72 95 36 92

Commune de Courmangoux
AIN



TREFFORT-CUISIAT - PRESSIAT
COURMANGOUX - VERJON - VAL D'ÉPY

LE GRAND BRÛLE

En juin juillet 1944, le Revermont est contrôlé par la Résistance, notamment par le 1er bataillon FTP commandé par le capitaine Cribaillet dit « Grillon ». Les sabotages sur la voie ferrée Bourg-Saint Amour se multiplient.

En juin 1944, nos maquisards harcelaient plus particulièrement les convois ennemis sur la liaison ferroviaire Bourg-en-Bresse/Lons-le-Saunier, à hauteur de Moulin des Ponts.

En juillet 1944, le 1er bataillon FFI proclame le Revermont « territoire libéré » et prend position dans les diverses communes, notamment à Courmangoux. Également, le groupe Werner et Pesce indépendant des FTP s'installe à la Courbatière.

Les Allemands bien renseignés par les miliciens ne pouvaient que réagir. D'autant plus que l'axe Bourg Lons-le-Saunier est vital en cas de retraite.

Une opération de représailles pour tout le département de l'Ain est préparée : sous le nom de code de « Treffenfeld ». Le Revermont, bien sûr, n'est pas oublié.

Le 18 juillet 1944, une colonne de mercenaires cosaques, souvent utilisés pour les basses besognes et encadrés par des officiers Allemands, quitte Coligny en direction du Revermont.

Les villages de Verjon, Roissiat, Chevignat, Pressiat, Cuisiat sont pillés. Les soldats, à la recherche de maquisards, interrogent avec violence les habitants.

Les portes des caves sont défoncées à coups de crosse, et les soldats se mettent à boire. Une fois la colonne arrivée à Cuisiat, l'officier allemand qui la dirige ordonne de faire demi-tour et d'incendier les villages au retour avec des plaques incendiaires et des lance-flammes. Les habitants sont expulsés de leur maison sans pouvoir rien emporter.

Dans les étables, les animaux ne peuvent être détachés et meurent brûlés. Les soldats complètement ivres tirent dans tous les sens ; effrayée, la population fuit pour se cacher dans les bois.

Ainsi, au fur et à mesure du retour, le quartier de Vallière à Cuisiat, le village de Pressiat, les hameaux de Chevignat, Roissiat, le village de Verjon sont incendiés.

La lueur de l'incendie se voyait dans toute la Bresse. C'est ce qui fera naître plus tard l'expression du « Grand Brûle ».

Pendant ce temps, une autre colonne allemande incendie le village de Poisoux.



Au cours de cette terrible journée, 278 bâtiments sont brûlés : 45 à Cuisiat, 82 à Pressiat, 67 à Chevignat et Roissiat, 47 à Verjon, 31 à Poisoux, 1 à St Rémy et 5 à Valresson. Ces événements ont profondément marqué les habitants de ces villages du Revermont.